

## Le patrimoine musical de la région d'Oujda (Maroc) : un art oral à pérenniser

### The musical heritage of the Oujda region (Morocco): an oral art to perpetuate

Chaymae YOUSFI<sup>1</sup>

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Mohammed 1er- Oujda, Maroc.

[Chaymaeyousfi@hotmail.fr](mailto:Chaymaeyousfi@hotmail.fr)

*Received : 20/03/2020*

*Accepted : 25/08/2020*

*Published : 19/09/2020*

**Résumé :** Le brassage culturel que la ville d'Oujda a vécu au cours de son histoire a été l'origine de profondes mutations aussi bien à l'échelle de l'économie que de la société de la culture. Par ailleurs, Oujda est une ville de tolérance religieuse par excellence et un centre de paix où vivaient plusieurs ethnies : Marocains, algériens, juifs, espagnols, français et portugais. Cette diversité de civilisation a engendré une culture locale variée et riche. Cette ville millénaire, possède d'un patrimoine immatériel remarquable. Ce legs a trouvé ses origines dans les traditions Maroco-Algérienne qui était le résultat d'un métissage entre les deux peuples où il n'y avait plus de frontières entre les deux pays. On peut remarquer cette influence et la présence de cet héritage dans l'habillement des mariées et dans l'art culinaire de la région mais également la ville d'Oujda se caractérise par son patrimoine musical qui apporte sa touche dans l'identité culturelle de la région dont on peut distinguer deux types de musique : la musique citadine et la musique populaire. A travers cet article, on va évoquer d'abord le patrimoine musical dans la ville d'Oujda, ensuite on va essayer de répondre à la question suivante : Qu'elle stratégie menée par les acteurs pour la pérennisation de cet art ancestral intangible ? -Mots Clés : Patrimoine, Musique, Oujda.

**Abstract:** The cultural intermingling that the city of Oujda has experienced throughout its history has been the source of profound changes in the economy as well as in society and culture. In addition, Oujda is a city of religious tolerance par excellence and a center of peace where several ethnic groups lived: Moroccans, Algerians, Jews, Spanish, French and Portuguese. This diversity of civilization has generated a varied and rich local culture. This thousand-year-old city has a remarkable intangible heritage. This legacy found its origins in the Moroccan-Algerian tradition which was the result of a crossbreeding between the two peoples where there were no more borders between the two countries. We can notice this influence and the presence of this heritage in the clothing of brides and in the culinary art of the region but also the city of Oujda is characterized by its musical heritage which brings its touch in the cultural identity of the region of which we can distinguish two types of music: city music and popular music. Through this article, we will first discuss the musical heritage in the city of Oujda, and then we will try to answer the following question: What strategy led by public actors for the sustainability of this ancestral art intangible?-Keywords: Heritage, Music, Oujda.

<sup>1</sup> -Corresponding author: Chaymae YOUSFI, e-mail : [Chaymaeyousfi@hotmail.fr](mailto:Chaymaeyousfi@hotmail.fr)

## **Introduction:**

De son passé riche et millénaire, la ville d'Oujda a joué dans tout temps un rôle pionnier dans l'histoire du Maroc. Malgré son histoire richissime, cette ville a en effet hérité un bien maigre butin puisqu'elle a été détruite et reconstruite à maintes reprises. Toutefois, en ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel, la ville d'Oujda possède un patrimoine oral riche qui s'est transmis par le truchement de nos prédécesseurs. Cette ville regorge d'une culture antique et d'un savoir multiséculaire. Elle a un fabuleux réservoir culturel qui comprend : les danses, les arts populaires, le folklore mais également un répertoire musical irréprochable. C'est un lieu de manifestations à vocation culturelle, elle abrite des événements connus à l'échelle régional, national et international. Connue aussi par ses personnages et héros des contes tels que : le mythe de *Lounja* aux cheveux longs, *Mkidach* symbole de malice, *Aicha Kandicha*, *KabranLmouta*...qui sont raconté par les *hlaiikiya* dans la place de *Bab Sidi Abdelouahab* qui constitue un haut lieu de la mémoire collective. A travers cet article, on va évoquer d'abord le patrimoine musical dans la ville d'Oujda, ensuite on va essayer de répondre à la question suivante : Qu'elle stratégie menée par les organismes pour la pérennisation de cet art ancestral intangible ?

### **- Le patrimoine musical de la ville :**

Oujda, comme d'autres villes du Royaume, possède d'un patrimoine musical remarquable qui s'est transmis de maîtres à élèves ; dont on peut distinguer deux types de musique : la musique citadine et la musique populaire à savoir :

#### **✓ La musique citadine :**

Avant d'aborder la musique « *Gharnati* » dans la ville d'Oujda, il nous a paru essentiel de revenir en arrière pour en connaître l'histoire de ce legs ancestral.

La musique arabo-andalouse trouve son origine de l'Andalousie en Espagne, la région la plus marquée par la civilisation musulmane. Depuis longtemps cette région était tracée par les musulmans de cette époque. On peut simplement la remarquer à travers la fameuse architecture musulmane notamment dans les mosquées, les palais et les gravures coraniques sur les murs... Cette musique arabo-andalouse a été émigré vers le Maghreb et s'installer au Maroc, en Algérie et en Tunisie, mais chacune de ces régions l'a développée par sa propre manière tout en gardant le rythme original. Cet héritage musical est un champ assez vaste. Il comprend de multiples types de musiques parmi lesquels la musique « *Gharnati* » qui était le résultat d'une immigration d'une

grande partie des andalous qui ont quitté Grenade en 1492 pour venir s'installer à Oujda, Rabat, Tetouan et Tlemcen.

La musique arabo-andalouse, dite a-âla : c'est l'héritière de la musique arabe transmise au IX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> de Bagdad par *Ziryab* qui était un musicien très brillant, et qui a créé des milliers de chants, il a institué le cycle de Noubas où il a réalisé des formes poétiques telles que le *muwachah* ou *Zadjal*. Après avoir répondu au Calife *Haroun Rachid* qui a demandé à *Ibrahim al-Mawcili* de lui procurer une voix qu'il n'aurait pas encore écoutée. Al-Mawcili aurait pensé au serviteur de son fils *Ishaq*. Ce jeune serviteur d'*Ishaq* qui se nommait *Zeriab* et qui aurait appris à jouer de luth chez les *Mawcili* a été présenté au Calife et n'a pas manqué de gagner l'admiration de *Haroun Rachid* par ses interprétations, sa façon de jouer, ses connaissances dans les domaines des instruments ainsi que l'intérêt particulier et l'entretien qu'il accordait à son luth. Craignant la perte de sa propre place auprès du Calife. *Ishâq* devait chercher une solution pour que *Zeriab* quitte l'Iraq par conséquent *Zeriab* ait été contraint de quitter Bagdad avec une bourse qui lui permettrait de vivre en Andalousie où il gagnerait de la distinction. *Zeriab* a œuvré pour la propagation de son art qui deviendra par la suite, le propre de la musique andalouse<sup>2</sup>.

Indiquons qu'en 711, *Tariq Ibnou Ziyad* investit la péninsule ibérique et inaugura pour la gloire de l'Islam une ère fructueuse qui provoqua, surtout après l'avènement d'*Abderrahmane I* (en 756), l'éclosion et le développement d'une civilisation spécifique pendant plus de sept siècles de présence arabe en Espagne, une longue période qui a permis non seulement de faire revivre la civilisation arabe d'Orient, mais aussi d'intégrer d'une part de la culture autochtone. Arabes, Berbères, Juifs andalous et Espagnoles, aidés par la politique tolérante des califes *Omayyades*, contribuèrent à une civilisation aux multiples composantes (architecture, poésie, musique, aspect vestimentaire, art culinaire, *muwashshah*, sciences de la nature, théologies, etc<sup>3</sup>). Durant cette époque la musique arabo-Andalouse a été développée par de multiples musiciens. Et après la chute de Grenade, cette musique non écrite a été transmise oralement de maître à élèves dans les villes qui ont accueilli les réfugiés andalous.

Cet art citadin se compose de deux genres de musiques à savoir : « Tarab-al-ala » : genre principal dans la ville de Fès et « At-tarab al Gharnati » rendant hommage à Grenade qui a été le dernier bastion de l'Islam en Andalousie. Cette dite-musique *Gharnati* est pratiquée à Rabat, Salé et Oujda en particulier où elle a trouvé un accueil chaleureux par les artistes Oujdis.

Depuis les années vingt, la ville d'Oujda a pu garder jalousement son acquis grâce à la célèbre « *jam'iya al andaloussiya* ». Ajoutons qu'entre 1923 et 1928<sup>4</sup> va se constituer une école du

« *tarab al-gharnati* » inaugurant la pratique moderne de ce style par le professeur *Mohamed Ben Smail* originaire de Tlemcen. C'est à ce musicien qu'on doit la continuité de cette musique dans la ville d'Oujda.

Cet art d'At-*tarab-al-gharnâti* : s'appuie sur le concept de la *nûba*<sup>5</sup> et sur une terminologie presque identique à celle de la musique andalouse marocaine (dite « *al-âla* »). Les principales différences concernent quelques aspects : la *nûba* et sa structure, les rythmes et les *tubû*'.

On peut distinguer trois types de *Nubat* présenté par le professeur *Ahmed Aydoun* à savoir :

- Les *Noubats* complètes (12) : dite aussi (*Kâmila*) :

- ✓ *Mjanba*
- ✓ *Husayn*
- ✓ *Ramal*
- ✓ *Gharib*
- ✓ *Zaydan*
- ✓ *Kîka*
- ✓ *Raçd*
- ✓ *Mazmûm*
- ✓ *Raml el mâya*
- ✓ *Raçdeddil*
- ✓ *Mâya*

- Les *Noubats* inachevées(4) ou (*Naqissa*):

- ✓ *Mawwâl*
- ✓ *Gharibat au Hussayn*
- ✓ *Jarka*
- ✓ 'irâq.

-Les *Noubats* des *inqilabât*(7) :

- ✓ *Mawwâl*
- ✓ 'Irâq
- ✓ *Zaydân*
- ✓ *Çîka*
- ✓ *Jarka*
- ✓ *Mazmûm*

✓ *Raml el mâya*<sup>6</sup>

Pour les rythmes, la musique *gharnatic* comprend cinq à savoir :

–*M'çaddar* : c'est le premier rythme dans le cycle des chants, et à quatre temps sur un mouvement modéré. Sa réponse instrumentale est dynamisée par un autre rythme secondaire nommé *bashraf*. Ce rythme dure de 1h00 à 1h30, il se travaille avec le «*Mizan* »<sup>7</sup> ;

–*Btâyhi* : c'est le deuxième rythme, il est toujours à quatre temps avec deux accentuations fortes au début et un léger relèvement du mouvement. Ce rythme se fait sans parole<sup>8</sup>;

–*Darj* : constitue le troisième rythme, est à six temps et occupe une place médiane dans le cycle des rythmes entre les mesures simples *m'çaddar* et *btâyhi* et les mesures complexes *inçiraf* et *makhlaç* ;

–*Inçiraf* : c'est le quatrième rythme. Il comprend six temps, c'est le rythme le plus significatif du style du jeu *gharnati* car basé sur le jeu du plectre. Ce rythme donne une impression d'hésitation. C'est un rythme inégal « boiteux » au quatrième temps.

–*Lemakhlas* : c'est le dernier et le cinquième rythme, il est ternaire à deux temps semblable à l'*inçiraf* du *quddâmdéjà* vu dans *al-âla*<sup>9</sup>.

A savoir qu'entre chaque rythme du *gharnati* il y'a « *kourssi* » et après le troisième rythme qui est le *darj*, il y'a *kourssi l'inçiraf*<sup>10</sup>.

Comme on l'a déjà cité auparavant que ce patrimoine oral a été transmis dans la ville d'Oujda de maîtres à élèves dont plusieurs *Chyoukh*<sup>11</sup> ont pu préserver cet art afin de l'enseigner dans les associations destinées à cet héritage. Parmi ces maîtres on cite *Mohamed Ben Smail* (1844-1947) qui fût le premier *cheikh* qui a fondé en 1921 la première association « *Ljamiya al andalousiya* ».

*Christian poché* ajoute que « *Ben Ismail* fut le premier à transcrire *la Nouba* en notion occidentale, mais son travail demeure à l'état de manuscrit semble aujourd'hui perdu »<sup>12</sup>.

L'association *Al Andalusia* d'Oujda fut la première école de *Gharnatie* qui s'est marquée au Maroc. C'est à la faveur de cette école que plusieurs maîtres ont appris la musique du *Gharnatie* à titre d'exemple :

–*Cheikh Salah* : fut le responsable de l'association *al Andalusia* après la mort de *Mohamed belhajloujdi*. C'est l'un des grands maîtres des années vingt d'Oujda. Il s'est inspiré par le maître *Haj Bensari* qui se rendait souvent à Oujda pour chanter dans les fêtes et les cérémonies de mariage, là où *Cheikh Salah* a essayé d'apprendre ce genre de musique<sup>13</sup>.

–Le professeur *lhaj Ahmed Zamouri* : Il est considéré l'un des maîtres piliers de la musique *gharnatie*, il a travaillé à l'association *al Andalusia* et à l'association *Nassim*. Ce maître était l'un des fondateurs de l'association *Ziryab* et l'association *koudamae l mouhariboun*.

–Autres maîtres qui ont contribué à la sauvegarde de cet héritage à savoir : *Mohamed Chaaban*, *Cheikh BouchnakBenyounes* , *Cheikh lhachmi Mohamed* , *Cheikh El Achachi* , *Cheikh Atiya*, *Cheikh Jilali Dib*, *Cheikh WeradBoumadyane* , *Cheikh Chadli* , *Cheikh Aaynous* , *Cheikh lwedghiri* , *Cheikh Selam* , *Cheikh Belghabri*, etc. Notons que plusieurs juifs vivant à Oujda ont contribué notamment à cet art citadin en laissant leurs traces à titre d'exemple *Cheikh Salamon*.

Quant aux instruments mis en jeu sont en principe 14 à savoir : Le luth ; Le luth arabe ; *Kouitra* ; *Qanoun* ; *Rebab* ; La flûte ou dite (*Nay*) en arabe ; *Darbouka* ; Le târ ; Le violon ; la mandoline ; Le piano ; *Mondol* ; Guitare ; *Banjo*.

Concernant le code vestimentaire de ces maîtres et musiciennes, ces derniers se distinguent pas leurs habillements traditionnels qui sont spécifiques dans leurs genres et tirent ses origines de Tlemcen généralement les femmes mettent des robes genre de *Karakou* ou *BlouzaKsantiniya*. Et pour les hommes des chapeaux rouges et des *Jlalabas*.

Pour pérenniser cette musique citadine, plusieurs associations sont destinées à l'enseignement de cet art ancestral telles que:

–L'Association « *Al andalousia- Masrah l adab* » : a été fondée en 1921 par le maître *Mohamed Ben Ismail*. Son local à Parc *Lala Meyem*. Elle fût la première association à Oujda dans son genre. Cette association a célébré une fête en 1928 à Rabat qui a duré une heure sous la présence du Roi défunt Sa Majesté le Roi *Mohammed V* et en 1931 cette association a participé à des expositions en France.

–L'Association *Al-Mawsilia* : a été créée en 1984 à *Dar chababIbnouSina*, de la part des divas du *Gharnatie*. Elle tire son nom du *Mawcili* (celui qui a envoyé *Ziryab* au *Calife Haroun Rachid*).

–L'Association *Ziriab* : créée en 1985, son premier nom était « *Tawassoul* », ensuite *Cheikh Salah* l'a dénommé « *Jouq Cheikh Salah* » et fut nommée « *l majmouâa l gharnatiya li wilayat wajda* » et enfin surnommée « *Ziryab* » qui tire son nom du personnage *Ziryab*. Actuellement cette association n'existe plus.

–L'Association « *Assalam li koudamaetarab al-Gharnati* » : créée en 1986.

–L'Association *Ismaïliya* : fondée en 1993. Elle tire son nom du maître défunt.

*Mohammed Ben Ismail*, le premier fondateur de l'association « *Al Andalousia* ».

–L'Association *la Cicada* : créée en 1999, son but consiste à fusionner la musique *Gharnatie* avec des méthodes modernes afin de développer cet art musical.

–L'Association « *Houat Tarab al-Gharnatie* » : créée en 2002 à Dar *ChababIbnouSina*.

–L'Association « *Nassim Al-Andalous* » : fondée en 2005, elle vise à sauvegarder le patrimoine musical du *Gharnatie*.

–L'Association « *Riyad Gharnata* » : fut créée en 2005.

–L'Association « *KoudamaeSilah* » ;

–L'Association « *Rihab* » ;

–L'Association « *Nisswiya* ».

Autres associations qui n'existent plus : Associations « *Nassim Lazaret* » et « *Nahda Lazaret* ».

#### ✓ **La musique populaire :**

Pour ce qui est de la musique populaire. La ville d'Oujda se distingue par son riche patrimoine, son histoire, sa géographie et ses groupes humains. Son patrimoine folklorique est diversifié. Il constitue un héritage historique qui reflète l'identité et montre la profondeur de ses racines culturelles et humaines. Plusieurs danses populaires ont été conservées et transmises de génération en génération. Ces danses ont été créées par les résistants pour commémorer la victoire sur l'occupant à travers les âges. De nos jours ces danses existent encore. Cependant, chaque génération a pu développer cet art en ajoutant sa propre touche afin de la conserver et la sauvegarder à long terme.

On trouve de multiples danses dans la région d'Oujda telles que « *Laalaoui* », « *Regada* », « *Lbardiya* », « *Nhari* », et « *Mangouchi* » (tire son nom de « منكوشيني » à côté de la commune rural de « *Tafoughalt* » de l'Oriental Marocain) et « *Laarfa* ». Ces danses distingue l'Oriental Marocain et lui donne une particularité. Elles sont notamment des danses destinées aux hommes appelés « *Chyoukh* » vêtus d'amples vêtements traditionnels pour faciliter leurs mouvements, et sur leurs têtes ils mettent un turban en mettant des fusils dans leurs mains et dansent au rythme de « *Ghaita* », « *Bendir* » et « *Gualal* ».

Ces danses se différencient les unes des autres. Pour la danse de « *Lalaoui* » se caractérise par des rythmes de jambes calculés et organisés où les guerriers dansent en signe de victoire sur l'ennemi en se baissant afin de symboliser leurs appartenances à la terre. Quant à la « *Ragada* » qui tire son appellation de la communauté rurale *Ain Ragada* qui se trouve à côté de la ville de *Berkane*.

Cette danse guerrière des « *Beni-Snassen* » consiste à pousser le corps en avant avec le mouvement de la poitrine et les épaules. Et pour la danse de « *Bardiya* ». Elle se danse sur pattes ou sur chevaux accompagnée par des tirs d'arme à feu. Les hommes du Maroc Oriental exécutent ces danses pour révéler leur volonté de se battre et leur capacité à se battre. Ainsi pour incarner leur force et virilité émanant de la rugosité de la nature dans laquelle ils vivent<sup>14</sup>.

Pour la fantasia est un spectacle équestre où plusieurs cavaliers montrent leur habilité à manier les chevaux et les armes. Ces cavaliers doivent à la fin de la course tirer de manière synchronisée un coup de feu nommé « *Baroud* ».

En ce qui concerne « *Laarafa* » est une musique populaire qui est rythmée avec le « *Bendir* » (Sorte de tambourin) et le « *Zamer* » (Sorte de flûte à deux cornes). Ce genre de musique a été rénové par le mélange des néo-instruments tels que : la batterie, basse violon, guitare.

Les pratiquants de ces différentes danses ont formé des équipes, ils sont appelés dans les mariages et événements.

Dans le même ordre d'idée, *Louis Voinot* ajoute que les instruments mis en jeu dans le pays c'est, *le zamar, la qosba, le bendir, l'agoual* et le *Tobol*. Il explique que *la ghaita* est une sorte de hautbois, *le zamar* est analogue à la *ghaita*, mais le pavillon est fait avec deux cornes de mouflon. *La qosba* est une flûte en roseau. *Le Bendir* est un tambourin que l'on frappe avec la main comme le tambour de basque, *l'agoual*, appelée *derbouka*, sous le bras gauche, on en joue avec les deux mains. *Le tobol* est un petit tambour que l'on frappe avec un bâtonnet. Il ajoute également que les musiques ou noubas comprennent soit des joueurs *de ghaita* et *de tobol*, soit des joueurs de *zamar, de bendir* et *d'agoual*. *La qosba* est employée avec le *bendir* pour accompagner les chanteurs ; ceux-ci s'accompagnent parfois eux-mêmes avec *un goumbri*, sorte de petite guitare. Les airs sont peu variés ; ce sont toujours des mélodies traînantes. Le chant est fait par les instruments à vent qui ont un son nasillard ; il est soutenu à contretemps par l'accompagnement des tambours.<sup>15</sup>

Quant à la musique du Rai, la ville d'Oujda est aussi la matrice du Rai. Cet art qui est né dans la ville Algérienne Oran a été autrefois pratiqué par les Chioukhs aujourd'hui repris par les « *Chebs* ». Cette musique a été modernisée en faisant appel aux instruments modernes électroniques et électriques.

- **La stratégie menée par les acteurs publics et privés pour la pérennisation et la sauvegarde du patrimoine musical de la ville d'Oujda :**

De plus en plus les acteurs s'intéressent à la valeur patrimoniale. C'est à cet effet que plusieurs organismes contribuent à la valorisation et à la sauvegarde du patrimoine culturel

marocain dont l'acteur principal est le Ministère chargée de la Culture qui a pour principal objectif de gérer et superviser au niveau du Royaume de multiples établissements et espaces culturels, spécialisé dans tous les aspects culturels.

Pour conserver et valoriser le patrimoine culturel du Royaume, le ministère de la culture eu égard à l'importance de l'héritage culturel du Maroc caractérisé par son patrimoine culturel matériel et immatériel riche et varié a accordé un intérêt particulier et a lancé dès 2012 dans le cadre de son programme sectoriel, nombre d'actions sur les plans de la protection juridique, de la restauration et de la valorisation, et au niveau de la gestion du patrimoine.

- **Les manifestations culturelles et leurs contributions à la pérennisation du patrimoine immatériel musical :**

Pour se démarquer comme une destination culturelle touristique, plusieurs acteurs participent à la valorisation du patrimoine culturel immatériel d'Oujda avec l'organisation de plusieurs manifestations à vocation culturelle qui rivalisent d'ingéniosité pour pérenniser et sauvegarder l'art oral de la ville à savoir :

✓ **Le festival International du Rai :**

Le Festival international du Raï est un événement initié par l'association Oujda Arts en partenariat avec la *Wilaya* d'Oujda qui se tient tous les ans depuis 2007 à Oujda. Il a eu l'insigne honneur d'être placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Ce festival est né à la volonté de rétablir et de promouvoir le patrimoine musical oral adulé par plusieurs générations. Il s'inscrit dans une vision qui a pour objectif de doter la Région de l'Oriental d'un événement identitaire, populaire et assurant son rayonnement tant au niveau national qu'international. Il rassemble de plus de 1.500.000 spectateurs. Un tel événement est susceptible de devenir à terme un réel moteur économique et social à travers la promotion culturelle et artistique de la ville. Il cible en premier lieu les habitants Oujdis et les jeunes de la région, en deuxième lieu les MRE, les estivants et les leaders d'opinion partenaires et sponsors. Il rassemble plusieurs artistes du raï. C'est un événement très important puisqu'il profite non seulement à l'ensemble des acteurs touristiques locaux, mais a aussi un impact sur l'image de la destination Oujda, sa notoriété et son économie.

Cet événement culturel est en effet un moyen pour promouvoir la destination d'Oujda. Il a pour objectif de :

- Fédérer les énergies autour du développement économique de la ville d'Oujda et de la Région de l'Oriental ;
- Promouvoir le cachet identitaire de la ville auprès des marocains et des festivaliers étrangers ;
- Rassembler la grande famille internationale du Rai autour d'un événement artistique unique à Oujda, plateforme artistique maghrébine par excellence ;
- Se positionner parmi les événements artistiques les plus attendus de l'année et se différencier des autres festivals par son originalité.

Les sponsors et partenaires de du FIR sont : *Al Omrane* comme Sponsor officiel et pour les partenaires Institutionnels : La DGCL-Ministère de l'Intérieur ; La *wilaya* de la région de l'oriental ; le conseil préfectoral d'Oujda-Angad ; l'Office National Marocain du Tourisme ; l'agence de développement de l'oriental et le conseil régional du tourisme de l'oriental. Quant aux

partenaires internationaux : Ambassade d'Espagne du Maroc ; Ministère de la culture en Espagne ; Fondation des trois cultures et la Consejeria de la Presidencia. Ainsi que d'autres sponsorings : Coca-cola ; ONE ; Atlas hospitality ; Hyundai ; ONEP ; ONDA ; etc.<sup>16</sup>

✓ **Le festival du Gharnati :**

Pour donner un nouveau souffle à cet héritage oral, plusieurs associations notamment l'association *Al mawsiliya* organise annuellement un festival dédié à cette musique citadine.

Cette musique chatoyante et mélodieuse dont Grenade fut le berceau que les migrants d'Andalousie ont ramené au Maghreb en 9<sup>ème</sup> siècle de l'hégire. La ville d'Oujda a su jalousement conserver et entretenir cette musique qui constitue un label par excellence de la ville.

Selon notre entretien avec le Président de L'association *Al Moussilia* sur les actions menées par l'association pour préserver la musique *Gharnatie*. Selon lui les procédés menés pour sauvegarder le précieux patrimoine culturel, plusieurs fois millénaire, qu'est la musique *Gharnati* est tout d'abord, la perpétuité du travail d'initiation et de conservation du patrimoine à travers l'enseignement de la musique. Ensuite, la promotion de la recherche universitaire et scientifique en accueillant plusieurs étudiants de l'université et d'instituts s'intéressant à la musique arabo-andalouse, en particulier la musique *Gharnatie*. Ce qui a expliqué le président de cette association il ajoute que « *Nous poursuivons par ailleurs nos échanges artistiques avec des associations au Maroc ou à l'étranger pour promouvoir cet art, notamment par le biais des fusions et spectacles communs et participation aux festivals, diffusion des enregistrements CD audio et écrits* ». <sup>17</sup>

Pour valoriser et faire connaître cet art intangible, cette association organise annuellement un Festival de musique *Gharnatie* dans la ville d'Oujda nommé : « Festival *RabieGharnata* ». La catégorie ciblée : Jeunes et apprentissage dans le cadre : 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> édition sous le Haut Patronage de SM le Roi (2012-2014 et 2018 successivement). Pour les Invités sont des :

- Troupes internationales de jeunes de Tunisie, d'Algérie, de France et d'Espagne ;
- Troupes Nationales des Conservatoires de Musique de Rabat, de Casablanca, de Fès, de Tétouan et de Tanger ;
- Ecoles de Musiques à Oujda.

Quant au programme de ce festival:

- Trois soirées artistiques ;
- Conférence Scientifique ;

- Prix meilleure interprétation chant et jeu ;
- Hommages de Personnalités (Membres de bureau et Ex Professeurs) ;
- Galerie d'Art thématique.

Pour faire connaître les atouts touristiques de la région orientale, cette association contribue largement à la promotion des potentialités culturelles et touristiques du Maroc oriental à travers des visites touristiques à : La station balnéaire de *Saïdia* ; La Vallée de *Zegzel* et de *Tafoughalt* ; Les hauts plateaux et Oasis de *Figuiq*). Mais également des visites aux lieux culturels tels que : théâtre, Musées, Centres culturels et Maisons de la culture- Mosquées et *Zaouiya Boutchichia*) et des Visites et Animations d'Espace de Protection Sociale (femmes en situation difficile, *Riad Al Moussinnine*/Personnes âgées, Complexe *Annajd*, *Dar El Fatat*, etc.) ;

Concernant l'hébergement et la restauration, l'association jouit des tarifs promotionnels dans des hôtels classés : 3\*(étoile) à 5\* pour un nombre de 60 **PAX** (personnes) soit 3 nuitées/ 4 jours, mais également des tarifs promotionnels dans les (cafés-snacks et restaurants de la Région Orientale).

Quant au Transport interne et international Compagnies aériennes / local (agences de transport touristiques) touristique utilisé, cette association bénéficie également d'un tarif promotionnel.

Pour les partenaires de cet événement sont : Ministère de Culture, Jeunesse et Sport, Migration / Wilaya et Conseils locaux (région/Préfecture/Commune) / Agence de l'Oriental et CRT et autres privés.

#### ✓ **Le festival maghrébin du film d'Oujda :**

Dès l'année 2012, le Festival Maghrébin du Film d'Oujda s'organise chaque année, pour une durée plus de 5 jours en partenariat avec le centre cinématographique marocain, du ministère de la culture et de la communication, de la *Wilaya* de la région orientale, de l'agence de l'oriental, le conseil régional, etc. Ce festival a pour vocation non seulement de découvrir les œuvres cinématographiques et de les mettre en valeur, mais, également de contribuer au développement de l'industrie du film et de hisser la célébration du 7ème art au diapason international. Ce dit-festival est devenu au fil du temps, l'un des festivals les plus médiatisés. Par ailleurs, cet événement est aussi une noble compétition mettant à la prise 8 longs métrages et 12 courts métrages outre l'invitation de production de pays arabes et subsahariens en vue de mettre en valeur le patrimoine cinématographique et plus précisément le cinéma arabo-africain<sup>18</sup>.

Et pour valoriser et sauvegarder le patrimoine populaire oral de la région orientale, les acteurs locaux font appel à ces équipes de musique et de danse pour promouvoir ce folklore local en l'utilisant comme genre d'animation culturelle dans de multiples espaces notamment à l'aéroport d'Oujda Angads afin de faire connaître cet art intangible aux touristes nationaux et internationaux.

A ce propos, on ajoute qu'annuellement un événement qui caractérise la région d'Oujda se déroule à l'Oasis de « *Sidi Yahya* » appelée « *waada de Sidi Yahya* » dont plusieurs pratiquants participent pour célébrer ces danses guerrières qui ont été transmises par nos prédécesseurs et qui se jouent par des instruments de musiques tels que « *Gualal* », « *Zamer* », « *Kasba* » et parfois « *Ghayta* ».

En effet, ces manifestations culturelles ont pour but de faire de la ville d'Oujda une destination attractive tout au long de l'année. Elles contribuent également à la promotion du tourisme au niveau du territoire de la région orientale.

Le Ministère du Tourisme contribue également à la valorisation du patrimoine culturel marocain à travers l'élaboration d'une démarche ambitieuse nommé « vision 2020 » dont parmi ces principales axes un est destiné au « Patrimoine-Héritage » qui a pour principal objectif de mettre en exergue l'identité culturelle du Maroc à travers la structuration et la valorisation du patrimoine matériel et immatériel du Royaume et la construction des produits touristiques cohérents et attractifs. Ce programme compte l'essaimage d'une offre d'animation fondée sur les arts et le patrimoine immatériel comprenant de nombreux festivals. Les festivals de traditions des différentes régions du Maroc, perpétuant des traditions ancestrales, seront gérés par la Fondation des Festivals de Traditions. Des projets comme des hôtels des arts ou des marchés de l'art hebdomadaire permettront d'affirmer le positionnement de certaines villes tout en capitalisant sur la créativité des artistes locaux<sup>19</sup>.

Quant aux moyens de promotion touristique utilisés par les acteurs culturels de la ville d'Oujda ; au niveau des manifestations culturelles, ils se présentent ainsi :

- Pour le festival de *Gharnati* ; les outils de communication utilisés pour promouvoir cet événement sont : Flyers / panneaux 4\*4 / affiches / invitations / supports média et de Com Audio et Vidéo / Trophées / Welcome Pack. Supports Média : Télévision Nationale et Internationales (Info) 2M Medi1 Al AoulaArrabiaAl Jazeera Al Ararabi / Journaux locaux et nationaux et presse électronique.

Et pour la Compagne de promotion élaborée par le Festival International du Rai : pour installer et accompagner le développement du FIR, des compagnes de promotion à 360° ont été déployées :

- Mass Média : TV, Radio, Presse écrite et électronique, affichage urbain et affichage mobile à travers des caravanes qui ont sillonnées tout le Royaume ;
- Relation Presse : centre de presse équipé, accréditation, conférence, point de presse, interviews et reportage photo vidéo ;
- Relations publiques : brochures institutionnels, flyers, soirées privatives et espace de rencontres intra extra muros pour faire découvrir le potentiel socioéconomique de la région aux personnalités d'horizon divers.<sup>20</sup>

- **Conclusion :**

D'après ce qui a été souligné supra, on peut dire que l'organisation des évènements à vocation culturelle dans la ville d'Oujda plus précisément les festivals engendrent des retombées économiques directes considérables qui se manifestent dans : La création d'emplois et les dépenses et achats liés au festival de la part des visiteurs, l'animation locale et l'invitation à découvrir le patrimoine culturel de la région mais également ces manifestations culturelles contribuent à la pérennisation et à la sauvegarde du patrimoine musical d'Oujda car cet art ancestral est bien plus qu'un héritage c'est une ressource à protéger où la référence symbolique est un atout pour la construction de l'avenir et le transmettre aux générations futures.

**Bibliographie :**

- Musique du Maroc, AYDOUN, Ahmed. Ed Eddif, Casablanca, 1996.
- La musique arabo-andalouse, POCHE, Christian., Ed actes sud - cité de la musique, Paris, 1995.
- Oudjda Et l'Amalat, VOINOT, Louis. (Extrait du Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie d'Oran), Oran : Imprimerie typographique et lithographique L. Fouque, 1912.
- Oujda porte du Maroc : mille ans d'histoire, Abdelkader RETNANI, la croisée des chemins, 2007.
- Tourisme et patrimoine, Valéry PATIN, "La documentation française", Paris, 2005.
- Tourisme et patrimoine, Olivier LAZZAROTI, ad augusta per angustia ». Annales de géographie, vol. 112, no 629, 2003.

- Le Nord-est Marocain : Espoirs et réalité d'une région excentrée, GUITOUNI, Abdelkader. Thèse, Sciences de l'Homme et Société-Géographie, Tours, 1994.

**Note de fin :**

- 
- <sup>1</sup> - *Musique du Maroc*, AYDOUN, Ahmed , Ed Eddif, Casablanca, 1996.
  - <sup>2</sup> - *La musique marocaine : un patrimoine riche et diversifié*, CHEKRI, Salah., Ed Eddif, Casablanca , 1971.
  - <sup>3</sup> - *Musique du Maroc*, AYDOUN, Ahmed , Ed Eddif, Casablanca, 1996.
  - <sup>4</sup> - *Musique du Maroc*, AYDOUN, Ahmed , Ed Eddif, Casablanca, 1996.
  - <sup>5</sup> - Nûba : est le synonyme de 'Tour', on dit c'est le tour de telle ou telle personne, elle est la suite des morceaux musicaux qui appartient à un même mode, c'est le tour de chanter ou de jouer sur les instruments.
  - <sup>6</sup> - *Musique du Maroc*, AYDOUN, Ahmed , Ed Eddif, Casablanca, 1996.
  - <sup>7</sup> - D'après une enquête personnelle menée par nous même avec le responsable de l'association al-andalousia.
  - <sup>8</sup> - D'après une enquête personnelle menée par nous même avec le responsable de l'association al-andalousia.
  - <sup>9</sup> - *Musique du Maroc*, AYDOUN, Ahmed , Ed Eddif, Casablanca, 1996.
  - <sup>10</sup> - D'après une enquête personnelle menée par nous même avec le responsable de l'association al-andalousia.
  - <sup>11</sup> - Chyoukh ou Chikh désigne le maître ou le savon soit de la musique ou d'une confrérie.
  - <sup>12</sup> - *La musique arabo-andalouse*, POCHE, Christian. Ed actes sud - cité de la musique, Paris, 1995.
  - <sup>13</sup> - D'après une enquête personnelle menée par nous même avec le responsable de l'association al-andalousia.
  - <sup>14</sup> - Enquête personnelle.
  - <sup>15</sup> - *Oudjda Et l'Amalat*, VOINOT, Louis. (*Extrait du Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie d'Oran*), Oran : Imprimerie typographique et lithographique L. Fouque, 1912.
  - <sup>16</sup> - D'après un entretien avec le président de l'association Al Moussiliya.
  - <sup>17</sup> - D'après un entretien avec le président de l'association Al Moussiliya.
  - <sup>18</sup> - Document de la Wilaya d'Oujda.
  - <sup>19</sup> - Document de la Délégation Régionale du Tourisme-Oujda.
  - <sup>20</sup> - Document de l'association Oujda-Arts.